

LA REPETITION DE L'ACTION DANS LES TEMPS PASSES DU VERBE FRANÇAIS ET LITUANIEN

Aušra Keršienė

Prancūzų filologijos katedra
Vilniaus Universitetas
Universiteto g. 3, Lt-01513 Vilnius, Lietuva.
Tel. 3705 2687233.
El.paštas: grucyte@yahoo.fr

Des recherches typologiques comparatives prennent une place importante dans la linguistique moderne. Dans l'article ici présent nous traiterons le problème de l'expression de l'action répétée dans le passé dans une perspective comparative français/lituanien et lituanien/français. L'analyse comparative faite sur la base des exemples tirés des traductions des livres de belles-lettres nous permettra de voir des symétries dans le français et le lituanien, deux langues ayant la structure différente ainsi que de dégager les différences essentielles.

Le temps et l'aspect sont deux catégories grammaticales propres au verbe auxquelles on recourt quand il s'agit de la valeur verbale. Le temps indique où situe le procès dans le temps par rapport au moment d'énonciation alors que l'aspect marque la façon dont le procès ou l'état exprimé par le verbe est envisagé du point de vue de son statut temporel (durée, déroulement, achèvement, etc.). Le temps et l'aspect s'expriment à l'aide de divers moyens grammaticaux et lexicaux : les formes des temps verbaux, les désinences verbales, des affixes, des périphrases, des adverbes.

Les problèmes de temps, d'aspect et de mode ont été largement développés par plusieurs linguistes tels que G. Guillaume, P. Imbs, J.S. Maslov, R.L. Wagner, J. Pinchon. La distinction entre le point d'énonciation et le point de l'événement ainsi que le point de référence (H. Reichenbach, 1966) permet d'analyser plus profondément le fonctionnement des temps du verbe. C'est G. Guillaume (Guillaume 1929) qui a introduit définitivement la notion d'aspect (*tensif/extensif*) en français en lui accordant une place primordiale. Des linguistes guillaumiens (P. Imbs, J.P. Confais, R. Martin, G. Moignet...) ont développé la théorie de l'aspect. L'analyse des temps grammaticaux, relativement récente, est faite au niveau de l'énoncé et du texte. Ainsi, selon l'emploi des temps dans la langue parlée ou écrite, on distingue *le temps du discours* et *le temps du récit* (Benveniste 1966) ou encore *le temps des commentaires* ou *le temps narratif* (Weinrich 1973, 1989).

Le système des temps verbaux était aussi analysé et décrit par plusieurs grammairiens et linguistes lituaniens. On pourrait surtout mentionner J. Jablonskis (Jablonskis 1922) dont le système des temps verbaux a longtemps servi d'exemple pour les auteurs des grammaires de la langue lituanienne. Il a également fait entrer la catégorie de l'aspect dans la grammaire lituanienne. Les catégories grammaticales du verbe, les valeurs des temps et d'aspect verbaux

ont été étudiées par A. Paulauskienė (Paulauskienė 1979, 1994). Les constructions analytiques dans le système des temps verbaux lituaniens ont été étudiées par V. Ambrazas, N. Sližienė.

Comme nous avons évoqué au début de cet article, la question portera sur l'expression de l'action répétée dans les temps passés du français et du lituanien.

Une action peut être unique ou répétée un certain nombre de fois. On parle d'aspect « répétitif » ou « itératif » chaque fois que les moyens introduits dans le discours indiquent qu'une action se répète. Les techniques sont nombreuses en français de même qu'en lituanien. On citera :

- Le recours à un suffixe spécifique. En français, on ajoute le suffixe *-ailler* à la base verbale : *sautiller, crier* s'opposent ainsi comme itératifs à *sauter* ou *crier*. En lituanien, on emploie le suffixe itératif *-inėti*: *išimti –išiminėti, atsakyti –atsakinėti, lupiti –lupinėti*.
- Le recours au préfixe qui a parfois une signification itérative ou traduit l'idée de la reprise de l'action. Ainsi en français, on ajoute *re-* : *relire, recommencer, reprendre* et en lituanien *per-* : *perrašyti, perdaryti*.
- L'utilisation d'une locution, d'un adverbe de temps qui assure la valeur itérative : il *va*! il allait *quelques fois / toutes les semaines / souvent / parfois / rarement*. En langue lituanienne, certains adverbesservent également à indiquer l'idée d'une répétition : *dažnai, kartais, visuomet, kaskart*.
- Dans la langue française, certains temps verbaux, dans des contextes favorables, peuvent manifester les valeurs itératives. C'est surtout *le présent* et *l'imparfait*, pourtant, il est rarement le cas qu'ils manifestent seuls la répétition d'une action « *il mangeait* au restaurant à cette époque » (sous entendu : il a mangé plus d'une fois, souvent, régulièrement...). Le plus souvent les compléments circonstanciels de temps servent à indiquer l'aspect itératif et non le temps du verbe lui-même. Ainsi, on trouve aussi des exemples avec *le passé composé* qui par lui-même exprime l'action achevée qui s'est déroulée une seule fois, mais accompagné d'un adverbe de temps il prend la valeur d'une action répétée : *il est monté plusieurs fois*.

Dans la langue lituanienne, l'aspect itératif peut être exprimé par les temps verbaux *esamasis* (présent), *būtašis kartinis* (prétérit), et surtout *būtašis dažninis* (le passé fréquentatif) forme dérivée avec le suffixe *-dav*, le suffixe qui a la valeur de l'aspect itératif. *Būtašis karinis* et *būtašis dažninis* forment l'opposition de l'action d'une seule fois et de l'action répétitive. Aux temps qui viennent d'être cités nous pouvons aussi ajouter la construction analytique qui est composée du verbe auxiliaire *būti* à la forme du *būtašis dažninis* (*būdavo*) et du participe du verbe (*bedaręs, padaręs, padarytas*).

Pour finir ce parcours, il est important d'ajouter que certains verbes en français ainsi qu'en lituanien contiennent dans leur sens même l'idée d'une répétition de l'action *sautiller, rabâcher, répéter / lašnoti, kosčioti, kramsnoti*.

Passons à l'analyse de l'expression de la répétition dans les temps verbaux passés du français et du lituanien.

Dans la langue française, selon les exemples étudiés, nous pouvons constater qu'il n'y a que deux temps, *le passé composé* et *l'imparfait*, qui puissent traduire l'aspect itératif de l'action.

Comme forme analytique du verbe, le passé composé exprime l'aspect accompli et s'oppose à l'imparfait qui marque, au contraire, l'aspect non – accompli (imperfectif). Le passé composé est donc le temps des événements dans le passé, des faits de premier plan, tandis que l'imparfait est le temps des commentaires, des explications, des descriptions. Les valeurs du passé composé et de l'imparfait que nous venons de mentionner ne sont pas uniques. Le passé composé a

également la valeur de l'*accompli du présent* (*j'ai bien mangé*, c'est-à-dire je n'ai plus faim) et celle de l'*antérieur du présent* (quand il a *déjeuné*, il fait la sieste)(Riegel 1994).

Cependant, c'est la valeur du temps du passé qui nous intéresse le plus car seulement étant le temps du passé, le passé composé peut exprimer l'idée d'une action répétée.

L'imparfait exprime le temps continu « sur lequel notre intelligence découpe les moments discontinus où se produisent des événements. Ni le début, ni la fin du processus n'intéressent l'imparfait en tant que tel. Tous les emplois particuliers de l'imparfait s'expliquent à partir de cette valeur fondamentale.» (Imbs 1960, 250). L'imparfait c'est un temps charnier dans le système des temps verbaux français c'est pourquoi les valeurs de l'imparfait sont nombreuses. Comme le temps du passé il sert à montrer les circonstances antérieures : *imparfait descriptif* (quand je me suis réveillé le soleil brillait), *imparfait narratif* (Le premier septembre 1939, les troupes allemandes envahissaient la Pologne), *imparfait de perspective* (Une semaine plus tard, Charles épousait Emma, Ch. Baudelaire), *imparfait d'habitude* (Je me promenais tous les soirs), le *présent dans le style indirect* (Je crus plutôt que c'étaient des fantômes du passé, Proust), l'imparfait hypocoristique (Alors, mon petit, on était sage ?).

L'aspect itératif de l'imparfait d'habitude est surtout associé aux adverbes marquants la répétition de l'action, ou bien c'est le contexte qui nous l'indique (*Quand j'étais jeune, j'allais à l'école*).

Dans le lituanien, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, nous avons deux temps verbaux du passé qui expriment la répétition de l'action : *būtasīs kartinis* (prétérit) et *būtasīs dažninis* (le passé fréquentatif). Ces deux temps forment l'opposition dont *būtasīs kartinis* est terme non – marqué et peut exprimer l'action d'une seule fois (*Vakar sugrįžau vėlai*) ainsi que l'action répétitive (*Vakarais ėjau į kiną*), tandis que *būtasīs dažninis* étant terme marqué ne peut exprimer que l'action qui s'est produite plusieurs fois mais le nombre de fois n'est pas déterminé (*Ryte, kai tik prašivisdavo, pasigirsdavo daugybė balsų*). *Būtasīs dažninis* a donc deux valeurs: la valeur itérative et la valeur de la répétition indéterminée d'une action. Si l'on précise le nombre de fois de l'action, on recourt à *būtasīs kartinis* (*Šiandien valgiau tris kartus*). L'emploi de *būtasīs kartinis* dans le contexte de *būtasīs dažninis* souligne l'importance de l'action d'une seule fois.

Būtasīs kartinis a différentes valeurs. L'action exprimée par *būtasīs kartinis* peut couvrir un très grand espace de temps, dans ce cas-là il acquiert la valeur généraliste (*Taip visuomet buvo = būdavo*). *Būtasīs kartinis* peut aussi exprimer l'action du passé proche (valeur du parfait) ou l'action du passé lointain (valeur du plus-que-parfait).

L'aspect itératif peut être exprimé par la forme analytique du verbe auxiliaire *būdavo* et du participe (*būdavo bedaręs, būdavo padaręs, būdavo padarytas*). Pourtant, ces constructions sont rares dans la langue lituanienne pour deux raisons : elles sont relativement récentes et peuvent être facilement remplacées par les constructions équivalentes de *būtasīs kartinis* : *būdavo bedaręs, padaręs, padarytas = buvo bedaręs, padaręs, padarytas*. (Paulauskienė 1994)

Dans la dernière partie de l'article ici présent nous examinerons les exemples tirés des livres de belles-lettres et de leurs traductions.

Le *passé composé* accompagné du complément circonstanciel de temps peut être traduit par la forme de *būtasīs dažninis* ou *būtasīs kartinis* puisque tous les deux temps en lituanien peuvent avoir la valeur itérative:

- 1) *Je l'ai croisé plusieurs fois quand je montais à l'appartement de Denise.* (Modiano 1995, 158); – *Kartais susidurdavau su juo lipidamas pas Denizą.* (Modiano 1993, 83)
- 2) *Les criminels qui sont venus devant moi ont toujours pleuré devant cette image de la douleur.* (Camus, 1946, 109); – *Nusikaltėliai, kurie čia atėidavo, visuomet verkdamo, išvydę šį kančios simbolį.* (Kamius, 1991, 63)

3) *Tous les soirs et tous les matins, depuis que le chien avait eu cette maladie de peau, Salamano le passait à la pommade.* (Camus, 1946, 74); – *Kas vakarą ir kas rytą, nuo tada, kai šuo susirgo ta odos liga, Salamano tepė jį pomada.* (Kamius 1991, 50)

Dans la situation où le complément circonstanciel de temps évoque le nombre défini des actions, la langue lituanienne ne peut employer que *būtasīs kartinis* qui exprime l'action accomplie et le nombre de fois de la même action est précisé dans le contexte:

4) *Alors j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût.* (Camus, 1946, 95); – *Tada iššoviau dar keturis kartus, ir kulkos nepastebimai susmigo į nejudantį kūną.* (Kamius 1991, 58)

L'imparfait qui selon le contexte manifeste la valeur itérative est le plus souvent interprété par *būtasīs dažninis*:

5) *A gauche du bureau, la chaise d'osier où je m'asseyais aux heures de travail.* (Modiano 1995, 12); – *[kairę nuo stalo stovėjo pinta kėdė, kur aš sėdėdavau darbo valandomis.* (Modiano 1993, 5)

6) *Elle venait ici chercher les cigarettes de son père.* (Modiano 1995, 128); – *Ji ateidavo čia tėvui cigarečių.* (Modiano, 1993, 69)

7) *Gina y venait chaque jour, parfois même, deux fois par jour, depuis trois jours.* (Duras, 1996, 36); – *Džina čia užkopdavo kasdien, kartais net dukart per dieną.* (Duras, 2001, 26)

L'imparfait qui embrasse l'intervalle de temps plus ou moins grande peut être traduit par *būtasīs kartinis* qui prend la valeur généralisante en affirmant que cette action durait depuis un certain moment ou depuis toujours:

8) *A cette heure, ils (les collègues) se levaient pour aller au travail: pour moi c'était toujours l'heure la plus difficile.* (Camus 1946, 23); – *Dabar jie kėlėsi į darbą: man visuomet tai buvo sunkiausia valanda.* (Kamius 1991, 31)

9) *Coudreuse fumait des Laurens, des cigarettes belges.* (Modiano, 1995, 128); – *Kudrezas rūkė "Lorano" cigaretes, belgiškas...* (Modiano 1993, 69)

Cette valeur généralisante peut également être exprimée par *esamasīs laikas* (le présent):

10) *En principe, les pensionnaires ne devaient pas assister aux enterrements.* (Camus, 1946, 24); – *Prieglautos gyventojai paprastai laidonūvė nedalyvauja.* (Kamius, 1991, 32)

L'étude des exemples lituaniens et leurs traductions nous fait découvrir la diversité des interprétations.

La répétition de l'action exprimée par *būtasīs kartinis* est fréquemment traduite par l'imparfait:

11) *O kad visur žliugėjo vanduo, tai krovė šienpjoviai pradalgūs ant šaltėkšnio ar alksnio lapinių ir tempė įsirėžę prie kalvų kalvelių, iškėlusį kaurūrius po visą Kairabalę, paėjusių kadugiais, reta pušim.* (Baltušis 1981, 11) – *Pour l'heure, comme l'eau affluerait, miroitant au soleil, les faucheurs faisaient des tas de foin sur des lèges en verne ou en bourdaine, puis s'y attelaient à grand ahan pour les traîner au sommet des petites collines envahies de genévriers noirs et de pins rachitiques qui bosselaient tout le Kairabalė.* (Baltouchis 1990, 12)

12) *A: Mano vardas Kristupas, Milda. Nepamirškite, kad anksčiau nesidrovėjote jo ištarti.* (Avyžius, 1976, 420); – *"Je m'appelle Christophor, Milda. Vous prononciez très bien ce nom à une certaine époque."* (Avyžius 1977, 416)

Nous constatons que même si *būtasīs kartinis* contient l'idée de répétition, on le traduit par les formes qui, traditionnellement, en français marquent l'aspect accompli. Ainsi nous trouvons des exemples avec le passé simple :

13) *O dėl tikrumo užgėrinėjo medų Juza. Ne vandeniu žinoma... Užplikinėjo jonažolių Juza, su mėtom pamaišęs, arba ir čiobrelių su puplaiskiu, gumbažolės su kadugio uogele, dar ir trintais spanguolėlės su*

šaukštu emęs.. (Baltušis 1981, 108); – Pour en être sûr, Youza décida de boire pour faire descendre le miel. Pas de l'eau, bien entendu... Youza se fit des infusions: une pincée de millepertuis avec un peu de menthe ou du serpolet avec un trèfle, ou du calament avec des baies de genièvre, et en plus, une cuillère de canneberge écrasée. (Baltouchis 1990, 162)

ou le plus-que-parfait:

14) *Po to jiedu buvo susitikę ne kartą, gulėjo po eglę, vaikščiojo po mišką, prikritusį vėju kvepiančių šiuometinių lapų. (Avyzius 1976, 409); – Depuis, ils s'étaient rencontrés plusieurs fois avec Gediminas, ils s'étaient étendus sous les sapins, ils s'étaient promenés dans la forêt pleine de feuilles rousses qui sentaient le vent. (Avyzius 1977, 406)*

15) *Tos moterys, kurios iki šiol gimdė ir marino vaikus, sunkiai pasirašydamos savo pavardę? (Avyzius 1976, 75); – Ces femmes qui, jusque-là avaient mis au monde et enterré leurs enfants sans même savoir griffonner leur nom. (Avyzius 1977, 77)*

A l'opposé du cas qui vient d'être illustré, nous voyons que *būtasīs dažninis* qui de nature est la forme de l'action répétée peut être exprimé par les temps verbaux qui marquent l'action accomplie, notamment le *passé simple* et le *plus-que-parfait*:

16) *Net iš patalo kilo naktimis, taip neramu kartais pasidarydavo Juzai. (Baltušis 1981, 47); – Youza se sentit subitement si inquiet qu'il lui arriva dès lors de se lever la nuit. (Baltouchis 1990, 70)*

17) *O kai obelys ir vyšnios linko nuo baltų šiltodienio pusnių, aprimdavo, rykiai kopinėjo žiedą po žiedo ir dar tykiau leidosi ant avilio lakų. Bet, kai tik nupilkdavo sodo šakos, pabėrusios obelių ir vyšnių papėdėn baltąjį birulį, bitelės vėl oro taku. (Baltušis 1981, 88); – Le printemps avançant, pommiers et cerisiers se mirent à ployer sous le poids de leurs congères neigeuses. Alors les travailleuses se calmèrent, vidant sans bruit toutes ces fleurs de leurs suc les unes après les autres, et redescendant ensuite lourdement et plus silencieusement encore sur les planches d'envol des ruches. Mais à peine les branches commencèrent – elles à grisailier dans la ferme de Youza, leur duvet blanc et épars sur le sol, que les abeilles reprirent leurs raids aériens. (Baltouchis, 1990, 133)*

18) *Toje vietoje ji dažnai susitikdavo su Mariumi. (Avyzius 1976, 33); – Marius et elle s'y étaient souvent retrouvés. (Avyzius, 1977, 33)*

Le choix des temps verbaux qui marquent l'aspect accompli nous permet de faire l'hypothèse que les auteurs ont voulu souligner l'importance de l'action d'une seule fois (chaque fois que...)

Quand *būtasīs dažninis* est employé comme forme de l'action réitérée on recourt à l'*imparfait* qui en fonction du contexte exprime l'aspect itératif:

18) *Eidamas trobon ar į tvartą, vis galvą palenkdamo, kad neatsirentų. (Baltušis, 1981, 7); – Où qu'il entrât, dans quelque maison que ce soit, Youza penchait toujours la tête pour ne pas se cogner (Baltouchis 1990, 7).*

19) *Užeidavo metas, kai pamiršdavo ją dienai kitai, o paskui – viskas iš pradžių. (Baltušis 1981, 49); – Il l'oubliait un jour ou deux, et ensuite tout recommençait. (Baltouchis 1990, 72).*

20) *Stengdavosi (Gediminas) nežiūrėti į kampinį suolą, kur, susitaręs su auklėtoju, užbruko Minkų, bet visą laiką jausdavo jo buvimą. (Avyzius, 1976, 99); – Il s'efforçait de ne pas regarder le pupitre du fond, où, avec le chef de la classe, il avait décidé d'isoler Minkus. Mais il sentait toujours sa présence. (Avyzius 1977, 206)*

On emploie *būtasīs dažninis* quand on décrit l'action passée habituelle de la manière générale. Alors, on utilise le *présent (présent d'habitude)* qui en français peut aussi exprimer l'aspect itératif.

21) *Ne, tarytum iš tikrųjų nieko tokio nebuvo šią naktį, ko nebūdavo kitomis vasaros naktimis (Baltušis 1981, 117); – Non, il n'y avait sûrement rien eu de particulier cette nuit, rien d'autre que ce qui se passe normalement durant les nuits d'été (Baltouchis 1990, 174)*

22) *Ir ėjo ne kaip į atlaidus kad eidavo, su maldaknygėmis rankoje, su paskintom gėlėm, tylomis skaičiuodami savo galvoj nuodėmes, kurias teks pasakyti kunigui į ausį prie klausyklos.* (Baltušis 1981, 126); – *D'ailleurs les gens ne marchaient pas comme on marche ces jours-là, avec un missel et des bouquets de fleurs dans les bras, chacun refaisant en son for intérieur le compte des péchés qu'il allait falloir déposer dans l'oreille du curé au confessionnal.* (Baltouchis 1990, 189).

Būtasīs dažnīs peut être traduit par le *participe présent*. Le *participe présent* est la forme qui garde des propriétés verbales et qui, par le sens, envisage le procès en cours de déroulement (aspect inaccompli) et il marque une relation de simultanéité avec le procès de la phrase principale. (Riegel 1994, 341)

23) *IS karto prisiminė, kaip ketvirtadieniais, turgaus dienomis, hygiai dvilyktą valandą išeidavo Konelio senelis Genuchas į rinką priešais geležies parduotuvę ir užvedinėdavo raktū šitą laikrodį: gergžt, gergžt, gergžt!..* (Baltušis 1981, 166); – *Et en éclair, il revit Genuchas, le grand-père de Konèle, sortant à midi pile, les jours de foire, chaque jeudi, sur la place du marché, devant son échoppe de tailleur, et commençant à remonter cette montre, cette montre-ci, avec une petite clef: grrrt, grrrt, grrrt!...* (Baltouchis 1990, 236)

24) *Stovėdavo ir laukdavo Juza, kad Adelė greičiau paimtų dubenį ir medinę dėklę ir kad jis galėtų atgal.* (Baltušis 1981, 225); – *Il restait à la porte, attendant qu'Adèle lui tende la soupière et la planche – ah! Le plus vite possible! Pour pouvoir s'en aller.* (Baltouchis 1990, 332)

CONCLUSIONS

1) L'aspect itératif dans la langue française est rarement exprimé par la forme verbale de temps. Le plus souvent, quelle que soit la forme du verbe elle est accompagnée de l'adverbe de temps.

2) Les formes du passé composé peuvent être exprimées par *būtasīs dažnīs* ou *būtasīs kartinīs* qui peuvent porter la marque de l'aspect itératif dans la langue lituanienne.

3) L'imparfait itératif est exprimé par *būtasīs dažnīs* ou par *būtasīs kartinīs* et/ou *esamasis* surtout quand on veut mettre en valeur l'aspect généralisant de l'action.

4) *Būtasīs kartinīs* itératif peut être exprimé par l'imparfait, mais on emploie souvent la forme du verbe de l'aspect accompli: le passé simple et/ou plus-que-parfait car *būtasīs kartinīs* à l'origine a la valeur de l'action d'une seule fois.

5) *Būtasīs dažnīs* qui exprime l'idée de répétition ou l'action habituelle est exprimé par les formes verbales qui ont la même valeur en français : l'imparfait, le présent, le participe présent. Afin de mettre en valeur l'action d'une seule fois on a recours aux temps qui marquent l'action accomplie: le passé simple et le plus-que-parfait.

BIBLIOGRAPHIE

- Benveniste E., 1966. *Problèmes de linguistique générale*. Paris, Gallimard.
1997 *Dabartinės lietuvių kalbos gramatika*. Vilnius.
Guillaume G., 1929. *Temps et verbe*. Paris.
Imbs P., 1960. *Emploi des temps verbaux en français moderne*. Paris.
Paulauskienė A., 1979. *Gramatinės lietuvių kalbos veiksmažodžio kategorijos*. Vilnius.
Paulauskienė A., 1994. *Lietuvių kalbos morfologija. Paskaitos lituanistams*. Vilnius.
Riegel M., Pellat J.C., Rioul R., 1994. *Grammaire méthodique du français*. PUF, Paris.
Weinrich H., 1973. *Le temps*. Paris, Seuil.

LES EXEMPLES SONT TIRES DE

- Avyžius J., 1976. *Sodybų tušėjimo metas*. Vilnius, Vaga.
Avyžius J., 1977. *La grande saignée*. Paris.
Baltušis J., 1981. *Sakmė apie Juzą*. Vilnius, Vaga.
Baltouchis Y., 1990. *La saga de Youza*. Paris, Edition Alinéa.
Camus A., 1946. *L'étranger*. Paris, Galimard.
Kamius A., 1991. *Svetimas*. Vilnius, Vaga.
Duras M., 1996. *Les petits chevaux de Tarquinia*. Paris, Gallimard.
Duras M., 2001. *Tarkvinijos arkliai*. Vilnius, Alma Littera.

KARTOTINIO VEIKSMO RAIŠKA PRAEITIS LAIKAIS PRANCŪZŲ IR LIETUVIŲ KALBOSE

Aušra Keršienė

Santrauka

Pagal savo pobūdį veiksmas gali būti kartinis ir kartotinis. Tiek prancūzų, tiek lietuvių kalboje yra daug morfologinių ir leksinių priemonių kartotiniam veiksmui reikšti (afiksai, laikorieveiksmai, perifrazės...). Šiame straipsnyje nagrinėjama kartotinio veiksmo raiška prancūzų ir lietuvių kalbų tiesioginės nuosakos praeities laikų sistemoje. Prancūzų kalboje gramatinio laiko formos retais atvejais rodo kartotinę veiksmo reikšmę, kuri išryškėja tik kontekste arba laikorieveiksmių dėka, taigi, išskiriami du laikai: *passé composé* ir *imparfait*, o lietuvių kalboje – būtasis dažninis ir būtasis kartinis laikai, kurie sudaro kartinio ir kartotinio veiksmo opoziciją. Gretinamoji analizė, paremta pavyzdžiais iš grožinės literatūros ir jų vertimų, leidžia pamatyti panašumus ir skirtumus struktūriškai skirtingose kalbose.

Įteikta 2004 m. vasario mėn.